

La France menacée par une vague migratoire afghane



Article rédigé par *Le Figaro*, le 25 décembre 2020

Source [Le Figaro] La recrudescence de ces réfugiés qui fuient la guerre en quête d'un eldorado en Europe fait craindre une «menace sécuritaire» sur le territoire.

«*Le monde est abîmé, et le monde s'abîmera*». Ce proverbe [pachtoune](#), ethnie majoritaire en Afghanistan, n'a jamais autant sonné juste dans ce pays d'Asie centrale, en guerre depuis 1978. À chaque jour, sa flambée de violences. Les talibans multiplient les attaques contre des forces gouvernementales exténuées. Et les civils en sont les premières victimes, à commencer sur le plan humain. [L'accord historique](#) de retrait des troupes étrangères, signé entre les talibans et les États-Unis en février - lesquelles sont sur place depuis plus de 7000 jours - a permis à ces islamistes radicaux d'entrevoir un retour au pouvoir. Effrayant la population, qui redoute ce qu'ils avaient mis en place entre 1996 et 2001 : exécutions publiques par lapidation, pratique religieuse ultrastricte, danse et musique bannies, droits des femmes inexistant. Et le pays de devenir une véritable colonne vertébrale pour les terroristes d'al-Qaïda, dirigés par Oussama Ben Laden. Dix-neuf ans après, les talibans ont réussi à récupérer près de 30% du territoire.

Sur place, les besoins n'ont jamais été aussi nombreux. [Les Nations unies s'en sont fait l'écho](#) la semaine dernière, estimant que 5 millions de personnes en plus - 16 millions au total - auront besoin d'aides humanitaires en 2021. «*Un financement est urgemment nécessaire*», a-t-on alerté. Par ailleurs, «*s'il y avait un échec des pourparlers de paix*», [commencés à Doha, en septembre dernier, entre talibans et gouvernement afghan](#), le risque serait celui d'un «*retour en arrière avec des conséquences catastrophiques, y compris des nouveaux déplacements de population*», confie au *Figaro* Céline Schmitt, porte-parole du Haut-Commissariat aux réfugiés (HCR). Et qui dit déplacements, dit aussi migrations. Confrontés à des pays voisins qui ne veulent plus d'eux (Iran, Pakistan) ou n'ont jamais vraiment voulu (Turkménistan, Tadjikistan, Ouzbékistan), les Afghans sont de plus en plus nombreux à se tourner vers l'Europe.

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)

25/12/2020 07:00